Le quotidien du Congrès
Mardi 28 novembre 2023
N°1

Vie nouvelle

magazine de l'union confédérale des retraités cgt

Les retraités CGT en congrès

BIENVENUE À SAINT-MALO

« *Ni Français, ni Breton, Malouin, suis* », telle est la première devise des habitants de Saint-Malo. « *Semper fidelis* », leur seconde devise, souligne leur engagement humaniste. Enfin, le dernier adage « *Cave canem* », « *Prends garde aux chiens* », rappelle la fermeture, jusqu'en 1770, des portes des remparts, à 22h tapantes, lorsque des molosses affamés étaient lâchés pour dépecer les candidats au pillage des navires.

Rassurez-vous, les Malouins sont ouverts au monde, comme en témoignent leurs explorateurs et corsaires, inconditionnels de l'amitié, et ne ferment plus leurs portes, certaines d'entre elles restant ouvertes fort tard dans la nuit. Bienvenue dans la ville de Cartier et de Surcouf. Sabre au clair, partons à l'assaut de ce congrès, riches des luttes menées au fil du temps, déterminés à agir pour la défense et l'extension des droits des retraités, ouverts aux nouveaux défis des évolutions humaines. Nous sommes une force dans la société et dans la Cgt. Une dynamique qui compte. Pas assez.

Que les bouches s'ouvrent, camarades! Pas de sujet tabou. Tout sur la table et dans les micros pour réfléchir, ensemble, à une organisation des retraités-CGT plus forte en nombre d'adhérents, mieux ancrée dans les territoires, au cœur des préoccupations de ceux qui ont quitté la vie active, mais pas l'engagement dans la lutte en lien étroit avec les jeunes générations.

L'heure est venue. À vous la parole. ❐

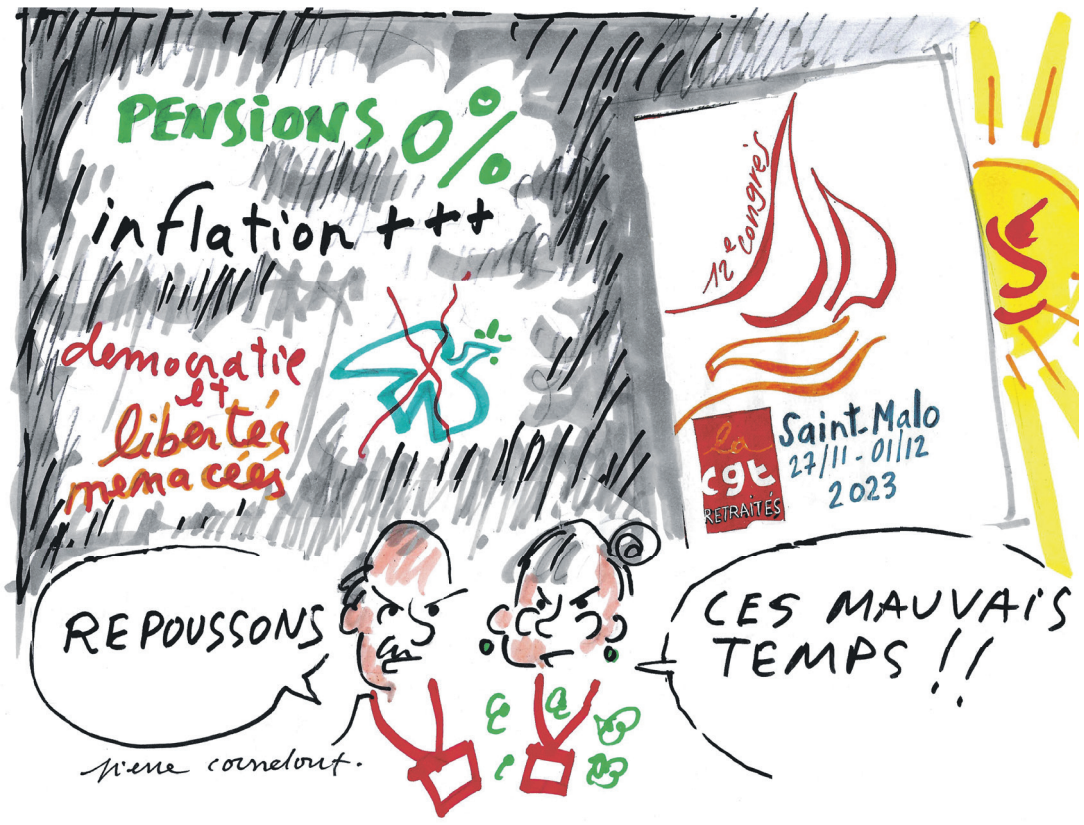
LE SALUT DES BRETONS

Les responsables de l'UL de Saint-Malo, de l'UD et de l'USR 35 ne se sont pas limités au salut traditionnel. Ils ont montré la Bretagne « *terre de caractère* » voguant « *de la voile à la bande dessinée* » ou encore avertissant sur « *la façade (de Saint-Malo) et la réalité* ». Un salut en forme de présentation d'une région avec ses lumières, ses ombres et ses combats. ❐

MERCI AUX BÉNÉVOLES

Ils ont peut-être des chapeaux ronds mais sûrement un grand cœur plein de générosité pour accepter de se mettre à la disposition des congressistes, leurs camarades venus de la France entière, pour réfléchir sur l'avenir de l'organisation syndicale spécifique des retraités. Ils prennent en charge toutes les tâches invisibles, pourtant si essentielles, pour la bonne tenue du congrès. Merci à eux. ❐

LE TRAIT DE PIERRE



LE GRAND LARGE, LE BIEN NOMMÉ

Au pied des remparts de la cité corsaire, face à la mer et aux embruns, le Palais des Congrès accueille, depuis plus de 35 ans, tout type d'évènements. Son passé lié à la Seconde Guerre mondiale lui confère une valeur historique, grâce à la volonté des femmes et des hommes de reconstruire et de faire revivre la Bretagne. Avec ses 7 000 m² de surface totale, ses auditoriums, dont un de 1 000 places, son amphithéâtre de 200 places et ses 19 salles de réunion, il présente toutes les caractéristiques techniques pour accueillir les plus belles manifestations. Géré par une équipe de professionnels à l'écoute des organisateurs, nous pouvons en attester, il offre toutes les technologies modernes nécessaires au bon déroulement d'évènements tels que notre congrès. Le bâtiment, inondé de lumière, a subi plusieurs transformations avant d'être le paquebot qu'il est aujourd'hui, armé pour naviguer au large, vers le futur. ❐

Le Quotidien du Congrès distribué tout au long de la semaine a été réalisé par l'équipe de *Vie nouvelle*. ***Directeur de publication :*** Marc Bastide | ***Directrice de la rédaction :*** Brigitte Yvray| ***Rédacteurs :*** Yolande Bachelier - Pierre Corneloup - José Fort - Yvon Huet - Gérard Le Puill - Hélène Salaün - Pascal Santoni - Michel Scheidt - Jacques Teyssier | ***Secrétaire de rédaction :*** Corinne Scheidt | ***Maquettiste :*** Laure Vagner | ***Photos :*** Allaoua Sayad. ***Dessins :*** Pierre Corneloup. ***Correctrice :*** Ana Bermudez-Corneloup. Imprimé par Ouest-France.

Rapport d'ouverture

C'EST PARTI !

Le secrétaire général sortant, Marc Bastide, rappelle en préambule, que la pandémie, qui a affecté l'activité de l'organisation, a rendu impossible l'organisation du congrès. C'est le comité général, du 16 mars 2021, qui a élu la direction de l'UCR-CGT.

C'est par la situation internationale, les guerres et les crises, qui font trembler le monde, et leurs conséquences pour les populations, qu'il introduit son intervention. L'énumération de tous les pays où la guerre sévit, notamment dans de nombreux pays africains, est l'illustration dramatique des conséquences du libéralisme, de la mondialisation néolibérale des économies et de la recherche du profit à tout prix. Cela accentue la fracture entre riches et pauvres et crée un monde de chaos.

Marc Bastide salue la résistance du peuple ukrainien après l'invasion de leur pays par la Russie de Poutine, et rappelle les graves conséquences de cette guerre, tant pour les êtres humains que pour les infrastructures et l'environnement.

La Cgt a immédiatement condamné les attaques, d'une violence extrême, perpétrées par le Hamas, le 7 octobre 2023, ainsi que la répression sanglante et aveugle sur les populations civiles, qui a suivi, de la part du gouvernement israélien. Elle exige un cessez-le-feu immédiat et l'ouverture d'un processus de paix.

Concernant la vie de l'UCR-CGT de ces dernières années, Marc rappelle la réussite des actions unitaires des 31 mars et 2 décembre 2021, comme celle du 24 mars 2022 pour la défense du pouvoir d'achat, de la Sécurité sociale et des services publics. Quant à la longue et belle lutte des salariés contre la loi repoussant l'âge de la retraite à 64 ans, elle a contraint le gouvernement au passage en force pour l'imposer.

L'UCR-CGT a regretté la signature, par la Confédération, de l'accord Agirc-Arrco qui n'est pas de nature à maintenir le pouvoir d'achat des pensions et des retraites, et en a informé le bureau confédéral.

Enfin, Marc Bastide invite le congrès à une profonde réflexion sur la spécificité du syndicalisme des retraités, ses raisons d'être, son évolution possible. Le nombre d'adhérents ne cesse de diminuer, alors que la population retraitée est en constante augmentation. Ensemble, militants des UFR et des USR doivent s'emparer de ce problème. Deux tables rondes seront organisées au cours de ce congrès pour les y aider.

Le magazine *Vie nouvelle*, pourtant très apprécié de ses lecteurs et porteur d'une aide importante pour la bataille des idées, perd, lui aussi, des abonnements.

C'est par la mobilisation et l'action que nous gagnerons. ❐

Débat général

LA SANTÉ AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

Après le rapport d'ouverture, présenté par Marc Bastide, et une pause bienvenue, un débat général s'est rapidement engagé. La plupart des interventions ont porté sur ce qui paraît être une préoccupation majeure des retraités : l'accès aux soins. Le démantèlement de notre système de santé a des conséquences directes sur la santé de la population et, particulièrement, sur celle des retraités et des personnes âgées. Une première intervention rappelle que 7 millions de retraités sont affectés par une maladie de longue durée et que 700 000 d'entre eux ont renoncé aux soins. Constat qu'il faut rapprocher, comme le fait une déléguée de l'Yonne, du fait que près de 7 millions de personnes n'ont pas de médecin traitant.

L'objectif du gouvernement néolibéral est clairement dénoncé par plusieurs intervenants : transférer les ressources de la protection sociale publique vers le privé, alors qu'il faudrait exiger que les entreprises qui distribuent des dividendes ne bénéficient pas des exonérations fiscales qui privent la protection sociale de ressources essentielles.

Des organisations de retraités agissent sur leur territoire pour la création de centres de santé publics et pour le maintien des services publics de proximité. Des exemples sont donnés par une déléguée de la Drôme, mais aussi par une autre, représentant les Organismes sociaux, qui s'exclame : « *La protection sociale n'est pas une marchandise !* ». Le besoin de services publics, de la santé aux transports, apparaît comme une préoccupation constante des retraités et personnes âgées. Plusieurs intervenants ont rappelé les revendications visant à la suppression des exonérations fiscales et de la CSG, afin de dégager les ressources nécessaires à la reconquête d'un système de santé répondant aux besoins de la population, d'autant que la France vieillit et que les besoins grandissent.

Trois autres thèmes ont ponctué les débats : les violences faites aux femmes, dénoncées par un délégué de l'Hérault, qui tient à préciser que les violences faites aux femmes âgées ne sont souvent pas reconnues. La guerre dans le monde, en Europe, ainsi que le conflit entre Israël et la Palestine ont également été évoqués avec force. « *Les arsenaux se remplissent* », dit un délégué de la FNME, « *il faut mobiliser les peuples contre les guerres et pour la paix* ».

Enfin, autre thème et non des moindres : « *le nombre d'adhérents retraités CGT baisse régulièrement, or le nombre de retraités dans le pays augmente* ». Il faut développer la continuité syndicale, en accord avec les actifs, et s'engager avec confiance dans des actions de renforcement. ❐

VIE NOUVELLE, C'EST UN JOLI NOM

« *Vie nouvelle, c'est un bien joli nom pour notre magazine* », souligne Jocelyne Boyer, en charge de sa promotion et de sa diffusion, en ouvrant son intervention hier après-midi. Un joli nom, certes, mais surtout un bon moyen pour les adhérents de garder un lien avec le syndicat.

Face au déferlement médiatique sans précédent, les éclairages qu'il apporte sur l'actualité, la situation économique et sociale, les relations internationales, la culture... mais aussi les clefs de compréhension qu'il donne sur les sujets de société, en général, font de *Vie nouvelle* un magazine unique et incontournable pour tous les syndiqués et, plus généralement, pour les retraités.

« *Même avec ses 54 673 abonnés - ce qui en fait le plus grand tirage de la presse syndicale de la Cgt - la diffusion du magazine est en baisse. Nous avons perdu 3 338 abonnés en 3 ans. Nous sommes loin de l'objectif : un adhérent-un abonné* », précise Jocelyne Boyer.

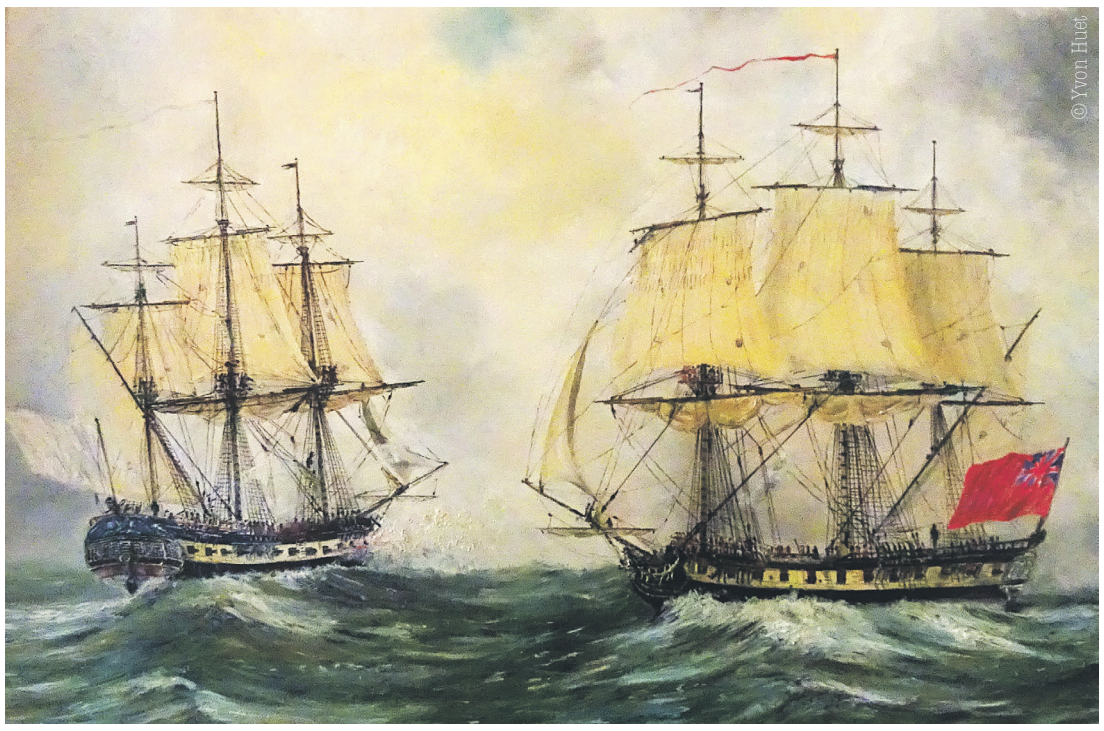
C'est tout le sens de la campagne « syndicalisation et abonnements », lancée par l'UCR-CGT en juin 2022. Une campagne qui, certes, connaît quelques succès, mais dont il faudrait qu'elle puisse se concrétiser dans l'ensemble des UFR, USR et sections syndicales.

L'initiative autour des 40 ans de *Vie nouvelle*, en septembre dernier, à Montreuil, a été l'occasion d'un échange sur la presse, en général, et sur la presse syndicale, en particulier. Une réflexion qui devra se poursuivre dans ce 12e Congrès et, plus largement, dans le cadre d'un débat engagé dans la Confédération au sujet de ses titres, tels que la *NVO Ensemble*, *Options* et *Vie nouvelle*. Un joli nom porteur d'avenir. ❐

SAINT-MALO, CITÉ CORSAIRE

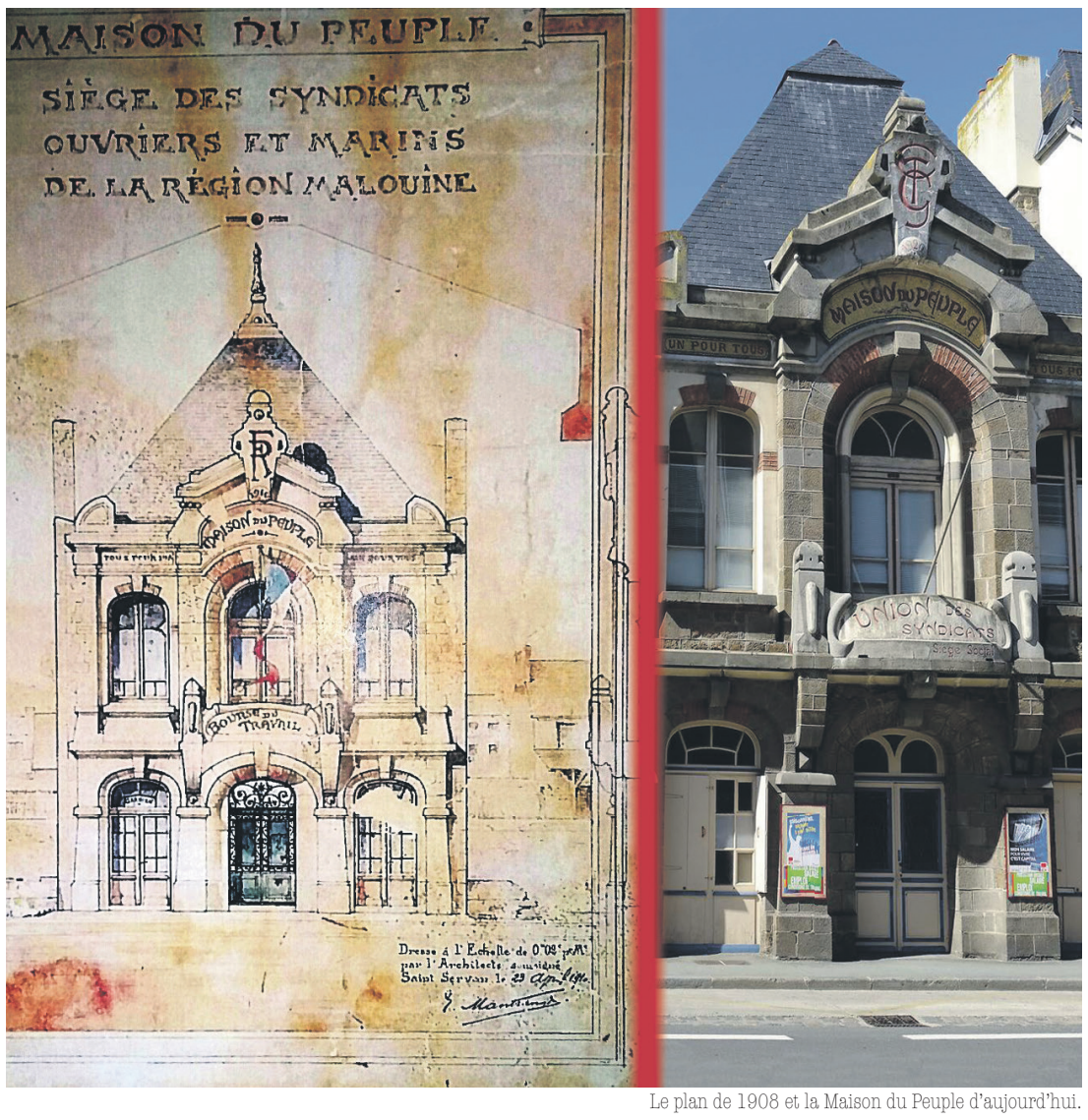
La maison de François Auguste Magon de la Lande, au 5 rue d'Asfeld, porte le nom de l'un des quelque 150 armateurs qui régentaient la vie économique et sociale de la ville aux XVIe et XVIIe siècles.
Cette immense bâtisse de 57 pièces est aujourd'hui tenue par Olivier de La Rivière, historien de la ville. Il embarque les visiteurs au cœur d'une époque où les imposantes murailles témoignaient tant de la vie austère en leur sein que des allers et venues d'une flottille consacrée à la puissance d'un royaume qui partait à la conquête du monde.
De nombreux corsaires, dont les plus connus René Duguay-Trouin et Robert Surcouf, ont servi la cause du Royaume de France puis de l'Empire, souvent en guerre contre leurs concurrents, essentiellement anglais. Armateurs malouins, ils commerçaient pendant les périodes de paix et signaient un contrat avec la couronne par une lettre de marque qui encadrait le rôle de leurs bateaux pendant les guerres. Ils devenaient alors corsaires du Roi, chargés de subtiliser la marchandise de l'ennemi et de faire prisonniers les équipages en évitant de les tuer car ils étaient monnaie d'échange avec les équipages français aux mains de l'ennemi ; la prise du drapeau adverse marquait le dénouement du combat.
En mettant le nez dans le vent, au-delà de l'enceinte de la ville, on imagine entendre le cri des énormes chiens affamés, lâchés au couvre-feu de 22h, depuis la naissance du port en 1155, et chargés d'avaler les brigands qui oseraient voler les trésors accumulés dans le ventre des bateaux à quai. ❐

Tarif : 7,50 € - Tous les jours, sauf dimanche matin : 10h-11h30 et 14h30-17h - Visite guidée à 15h.(2014) et Actif j'y suis, Retraité j'y reste ! La continuité syndicale à la CGT (2007).



Le drapeau blanc des corsaires français contre le drapeau anglais.

UN LIEU DE LA MÉMOIRE OUVRIÈRE MALOUINE



Le plan de 1908 et la Maison du Peuple d'aujourd'hui.

Dès 1909, l'Union locale des syndicats décide de construire une Bourse du Travail. C'est seulement en 1919 que les travaux débuteront, à partir des plans de l'architecte Edmond Mantrand. Les syndiqués ont participé au chantier en versant une cotisation spéciale et en réalisant une partie des travaux sur leur seul temps de loisirs d'alors : le dimanche.
Ces efforts ont été complétés par des subventions des conseils municipaux de Saint-Servan et de Saint-Malo. La maison des syndicats est inaugurée en 1920. Mais ce n'est qu'en 1926 que les travaux seront réellement achevés avec la réalisation de la salle des fêtes.
La Maison du Peuple de Saint-Malo est l'une des rares conservées en Bretagne, elle est un véritable lieu de mémoire du mouvement ouvrier et de la vie sociale malouine. Entre les deux guerres, elle a accueilli des concerts, des représentations théâtrales ou encore des bals. C'est là aussi que les marins terre-neuvas élaboraient leur cahier de revendications, avant de partir pour de longues campagnes de pêche. En 1940, le bâtiment est réquisitionné et occupé par les troupes allemandes. Après-guerre, la Maison du Peuple revit, les projets et les activités sont nombreux.
En 2011, après 10 ans de batailles opiniâtres, l'association pour la Maison du Peuple verra ses efforts aboutir, avec l'inscription du bâtiment au titre des monuments historiques. Sa magnifique façade se singularise par un jeu de formes contradictoires, empreintes de réminiscences Art nouveau. La salle des fêtes a conservé ses origines sous charpente, elle est équipée d'une scène, de coulisses et d'un balcon à l'italienne.
Mais beaucoup reste à faire pour mener à bien la restauration du lieu.
En 2022, un champignon s'est invité dans la charpente de la façade, empêchant la poursuite des travaux envisagés pour l'aménagement de la grande salle. Des démarches sont engagées par l'association, avec le soutien de l'Union locale CGT, pour réunir les 400 000 € nécessaires à ces travaux de restauration, et faire revivre ce bâtiment en en faisant aussi un lieu de rencontres récréatives et festives ouvert sur la cité (expositions, conférences, spectacles, participation aux Journées européennes du Patrimoine...). ❐

Pour en savoir plus :
https://maisondupeuple-stmalo.fr.

À noter : Nos amis de l'association pour la Maison du Peuple tiennent un stand dans les allées du congrès. Ils vous y attendent pour vous proposer une visite guidée ainsi qu'un spectacle vivant sur l'histoire du lieu.

HOMMAGE AUX DISPARUS

Un vibrant hommage a été rendu aux disparus. Ces camarades nous ont quittés depuis le dernier congrès. Marc Bastide a salué la mémoire de l'ancien secrétaire général de l'UCR, François Thiery-Cherrier, mettant particulièrement en exergue son rôle dans l'action unitaire, notamment via le Groupe des 9. Un moment de grande émotion. ❐

Beauvoir Jacques,
Breton Daniel,
Calvetti Marie-Hélène,
Caplet Jean,
Donnet Christian,
Dronval Louis,
Epardaud Michel,
Fresne Patrick,
Godart Claude,
Grenon Jean-Pierre,
Hales Patrick,
Harimza Alain,
Lambert Gérard,
Lasserre Hubert,
Lefevre Joel,
Mondot Solange,
Notheaux Michel,
Porteret Christiane,
Prevost Alain,
Raffini Françoise,
Raunaud Michel,
Richard Ghyslaine,
Sidortchouk Michel,
Spique Sylviane,
Thiery-Cherrier François.

SOURIEZ, VOUS ÊTES FILMÉS

Les deux tables rondes prévues lors du congrès seront filmées et diffusées en direct sur le site et la page Facebook de l'UCR-CGT. La première, programmée mercredi matin à 9h, aura pour thème « *Pourquoi un syndicalisme retraité et son évolution* » et la seconde se tiendra sur « *Comment militer à la retraite ?* », jeudi après la pause de l'après-midi. ❐

Coin gourmand

LES HUÎTRES DE CANCALE

Cancale mérite le détour pour tout amateur d'huîtres. Tout au bout du port, les belles, inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, ont leur marché, les ostréiculteurs tenant tous les jours boutique. On peut faire provision et déguster les huîtres affinées dans ces riches eaux de la baie du Mont-Saint-Michel.
Foi de gourmand, je recommande les parcs Saint Kerber ! Entre la plate, qui revient à la mode avec son petit goût de noisette, sa légère âpreté et sa belle chair, l'Istrenn, une adorable Brut de Mer, la trop rare Pied de Cheval, une charnue sauvageonne âgée de 10 à 20 ans et plus encore l'exceptionnelle Tsarskaya, puissante, très iodée, mais si douce au palais, élevée jusqu'à quarante mois, le choix est ici toujours cornélien !
Dans cette petite entreprise familiale, on découvre également de superbes et très gros couteaux et de magnifiques coquilles Saint-Jacques délicatement ramassées à la main par une petite équipe de plongeurs professionnels dans l'estuaire de la Rance. ❐

Le drapeau blanc des corsaires français contre le drapeau anglais.

ALL'ARRABBIATA, CABARET SATIRIQUE SANS LES PÂTES...

Un congrès réussi ? De bons débats, des retrouvailles, des orientations pour les trois années qui suivent, mais pas seulement.
La convivialité, les moments fraternels et les repas exquis participent à la réussite de ce moment incontournable de notre vie démocratique. Sans oublier la culture, bien sûr. La pause culturelle est proposée aux congressistes mardi soir avec la compagnie toulousaine All'Arrabbiata qui vous présentera, comme ils le disent, un spectacle « *piquant en sauce enragée* », dans une ambiance cabaret. Des textes, des chants, des jeux s'enchaîneront à un rythme soutenu pour questionner les luttes, l'engagement, les inégalités… sans oublier, au passage, de rire et de s'amuser. Sans les pâtes, précision utile, car d'habitude elles sont servies sur scène pendant le spectacle !
Rdv de 18h30 à 20 heures. ❐

Le stand *Vie nouvelle*

VIE NOUVELLE À LA UNE DU CONGRÈS

Le rendez-vous de Saint-Malo, titre le numéro 238 de *Vie nouvelle* que les délégués ont eu la primeur de découvrir, hier, en arrivant au congrès.
Un numéro particulier pour un évènement, lui aussi, particulier. De quoi inciter les délégués qui ne sont pas encore abonnés - et il y en a - à profiter de l'occasion pour faire la démarche. Pour soi, mais aussi, pourquoi pas, pour mettre un abonnement dans la hotte du père Noël à l'attention d'un ami ou d'un voisin. Un cadeau utile. « *Assurément gagnant-gagnant pour le journal, l'abonné et le syndicalisme retraité* », souligne Nathalie, présente sur le stand toute cette semaine. Elle vous proposera un tarif d'abonnement « *spécial congrès* ». Alors, à la pause, sur le chemin du bar, passez sur le stand de *Vie nouvelle*. Vous méritez votre magazine. Il vous mérite. Assurément ! ❐

QUIZ *VIE NOUVELLE*

En trois questions, ce quiz récompensera les congressistes ayant bien répondu.
Les lots vous seront remis dans la journée de jeudi sur le stand de *Vie nouvelle*, en échange du coupon-réponse (il se trouve dans les sacoches qui vous ont été remises à l'accueil), complété avec les 3 bonnes réponses.
Les réponses figurent dans les quotidiens du congrès n° 1, n° 2 et n° 3. Bonne lecture et rendez-vous au stand *Vie nouvelle*.

1. Deux poteaux surmontés d'une flèche sont situés de part et d'autre de la route enjambant le barrage sur la Rance, qu'indiquent-ils ?
   a- le sens de la circulation
   b- le sens de la marée
   c- le sens du vent
2. Quel est le nom du thonier qui a fait l'objet d'une occupation pendant 2 ans, lors de la lutte exemplaire des salariés des chantiers de construction navale de Saint-Malo ?
   a- Le Magellan
   b- Le Cartier
   c- Le Surcouf
3. À quelle date fut inaugurée la Maison du Peuple de Saint-Malo ?
   a- 1919
   b- 1920
   c- 1926

Regard sur

RENCONTRES AU 3e

C'était hier, sur les coups de 13 heures. Les salles du restaurant du Palais des Congrès étaient peu à peu occupées par les délégués fraîchement arrivés, enregistrés, badgés, prêts à entrer dans l'arène. L'heure était au repas et aux retrouvailles.
Elles et ils viennent de toute la France. Suffit d'écouter les accents, et les effusions : « Ça va le Breton », lançait un Marseillais, tandis qu'un Parisien subissait les sarcasmes d'un ancien des transports d'Île-de-France passé à une retraite paisible du côté du Morvan. Ça balançait sec hier midi, au milieu d'un repas étonnant par sa qualité, son organisation et son efficacité. Tout sur la table, de l'entrée au dessert. Un hors-d'œuvre d'avant ouverture du congrès.
Il y avait les échanges entre deux tables, rigolards, toujours sympathiques.
On se retrouve, on parle, on échange, on débat, parfois vivement, mais toujours dans la fraternité. ❐